71e Année. 11e Série. Tome III. N° 47. 24 Novembre 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : La nouvelle Académie de Médecine ; par Marcel Baudouin. — Actualités : La Faculté de Médecine de Paris : L'Ouverture des Cours en 1900. — Les Epidémies à Paris : L'Hôpital d'Aubervilliers et la Variole. — L'Enseignement de l'Odontologie : Ouverture des Cours de l'Ecole Dentaire de Paris. — Les Sociétés professionnelles : Association de la Presse médicale française. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Le Magnétiseur Donato. — L'Association internationale de Chirurgie. — Le Thé de Formose. — Les Livres nouveaux.

ILLUSTRATIONS. La grande salle des Pas-Perdus dans les nouvelles constructions de la Faculté de Médecine. — M. le Dr Durand (de Gros). — M. le Pr P. Delagénière (de Tours).

BULLETIN

61(06)
La nouvelle Académie de Médecine.

Dans quelques mois, paraît-il, les locaux de la nouvelle Académie de Médecine seront prêts ; et, dans un an, à pareille époque, il est probable que les Académiciens n'auront plus à se rendre dans le sombre réduit de la rue des Saints-Pères, qui a fait l'étonnement de tous les étrangers venus à Paris pour les Congrès du mois d'août dernier.

« Comment, s'exclamaient-ils, c'est dans cet immeuble encombré, aussi peu hygiénique que possible, que se sont réunies si longtemps les gloires médicales de la France ? Ce serait à n'y pas croire, si nous n'avions eu l'excellente idée de venir nous en assurer nous-mêmes ! »

Heureusement, pour l'Académie, les mauvais jours sont passés; et, avec un peu de patience, elle va être bientôt chez elle, dans un bâtiment digne de son autorité supérieure, et des immenses services qu'elle rend au Gouvernement par ses avis éclairés, et au grand public même par son service de vaccine admirablement organisé (1).

Quand on aura déménagé ses trésors artistiques : tableaux célèbres, bustes de valeur et statues en pied; quand on aura transporté ses bureaux et ses archives dans la nouvelle demeure, un travail colossal restera cependant encore à faire : l'organisation de la Bibliothèque.

Mais l'Académie de Médecine a la bonne fortune d'avoir pour Bibliothécaire un médecin des plus instruits, un ami des bibliophiles et des bibliographes, un amoureux de science pure, notre excellent confrère M. Dureau, qui est l'homme de tous les dévouements et que cette besogne n'effraie pas.

Souhaitons-lui donc, en raison de son âge, de jouir encore longtemps de la santé nécessaire pour mener à bien cette œuvre de longue haleine et presque gigantesque : l'organisation matérielle de la nouvelle Bibliothèque de l'Académie de Médecine, l'une des plus importantes bibliothèques médicales du monde, mais l'une des plus difficiles à utiliser aujourd'hui, faute d'un local suffisant.

Marcel Baudouin.

(1) Nous avons visité récemment les écuries où sont soignées les génisses qui servent à produire le vaccin. Elles sont très bien entretenues. — Mais il est regrettable qu'elles soient si proches de la Bibliothèque, l'une des plus riches en livres rares de Médecine !

Car on a beau dire : il est probable que les rats ne doivent pas manquer dans les étables et partant doivent faire, de temps en temps, quelques incursions désastreuses au milieu des ouvrages précieux.

Il est grand temps que cet état de choses change ; et il faut féliciter le Bureau de l'Académie, et surtout son toujours jeune Secrétaire perpétuel, de s'attacher à cette besogne avec une admirable énergie.

ACTUALITÉS

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

L'Ouverture des Cours en 1900.

La Faculté de Médecine vient de rouvrir ses cours et de donner asile aux 4,500 étudiants qui y sont inscrits. Cette rentrée, opérée sans bruit, n'est point passée inaperçue cependant au Quartier latin où l'on fabrique 5 à 600 médecins par année.

Nous avons déjà décrit les agrandissements (1) qui vont compléter, du côté de la rue Hautefeuille, l'ancienne Faculté. Mais, en outre, des modifications nouvelles viennent récemment d'être décidées, ou sont projetées, au dire du *Temps*.

« L'accès du Secrétariat de la Faculté est particulièrement malaisé; il faut passer sous une voûte de planches, haute de deux mètres à peine. Au-dessus est le petit amphithéâtre. Il a été décidé que cet amphithéâtre serait déplacé; on utilisera, pour l'agrandir, une salle d'examens provisoire. Ainsi, l'entrée du Secrétariat pourra être achevée et s'harmonisera, par ses proportions monumentales, avec le reste de l'édifice. A l'étage supérieur, les salles d'examens disparaîtront; les unes serviront à créer une annexe de la bibliothèque de la Faculté, annexe réservée aux professeurs, agrégés, etc.; dans les autres, on projette d'installer une exposition permanente des nouveautés médicales à l'usage des étudiants. Un nouveau sérum vient-il d'être découvert ou une nouvelle méthode radiographique, par exemple, les étudiants pourront immédiatement se rendre compte de quoi il s'agit. Les transformations que nous venons d'indiquer seront exécutées au cours de l'année prochaine.

Innovation, également, dans le grand amphithéâtre où l'on vient d'installer, le mois dernier, l'éclairage électrique. Signalons encore l'installation prochaine, dans la cour du laboratoire de pharmacologie et dans celle de l'École pratique, de garages pour bicyclettes.

En bordure de la cour d'honneur, du côté opposé au secrétariat, s'élèvent les constructions nouvelles sur lesquelles nous avons déjà attiré l'attention. Une partie seulement est ouverte, depuis la rentrée, aux étudiants: c'est la grande salle des Pas-Perdus, ou salle des Bustes, qui sert de vestibule à l'escalier de la Bibliothèque (*Fig.* 162). Cet escalier et ce vestibule, dont la mise en service est d'hier, sont de proportions monumentales. Autour de la salle, très vaste, une vingtaine de socles ont été disposés ; quelques-uns ont déjà reçu les bustes qui doivent les décorer : Corvisart, Dumas, Orfila, Bouillaud, Béclard, Laugier, Hallé, Desault, qui illustrèrent l'Ecole depuis son installation, en 1769, jusqu'à ce jour. Les nouvelles salles d'examens, très pratiques, avec une balustrade en fer séparant l'estrade de la partie réservée au public, la grande salle du Conseil, fort belle, avec ses superbes tapisseries des Gobelins : Cérès, Neptune, Vulcain, les laboratoires et amphithéâtres de chimie, physique, pharmacologie sont prêts ; *on n'a oublié qu'une seule chose, le chauffage*. Et le *Temps* ajoute : l'installation des appareils de chauffage, des water-closets, des grilles qui doivent isoler, le soir, l'accès de la bibliothèque, ouverte aux étudiants jusqu'à dix heures, empêche seule leur mise en service ; la Faculté n'en prendra guère possession avant le mois de février ou celui de mars.

Enfin, le musée Orfila (musée d'anatomie normale) est en pleine réorganisation. D'abord, on l'installe dans une vaste galerie, très claire, qui donne à la fois sur la rue de l'Ecole-de-Médecine et sur la cour d'honneur, et on lui donne des annexes, situées dans les bâtiments locaux, au-dessus des salles d'examens. De plus, une Commission a été nommée, que préside le doyen de la Faculté, M. Brouardel, pour désigner les pièces anatomiques qui doivent être conservées dans les collections du musée.

Quant à l'Ecole pratique, elle a été arrangée lors des derniers Congrès. »

En somme, voici la Faculté agrandie ! Espérons que les cours n'en seront que plus fréquentés ! Quant aux étudiants, ils sont aussi nombreux que les années passées ; et ce n'est pas là une réflexion consolante pour la majorité des praticiens de France.

Fig. 162. — La Grande Salle des Pas-Perdus dans les nouvelles constructions de la Faculté de Médecine.

(1) Voir *Gaz. méd. de Paris* 1900, n° 31.

LES ÉPIDÉMIES A PARIS.

614.52 L'Hôpital d'Auberviliers et la Variole.

Au Conseil municipal de Paris, la semaine dernière, MM. le Dr Brard et Rozier, ont signalé à nouveau la recrudescence des cas de variole à Paris.

Il a été constaté par eux que les cas les plus nombreux se produisent justement autour de l'hôpital temporaire

d'Aubervilliers où l'on traite cette affection, et où 403 personnes, atteintes de la variole et de la scarlatine, sont entassées. Non seulement dans leur intérêt, mais encore dans l'intérêt général, il demande qu'elles soient transportées en un autre établissement de la Seine, et qu'on assainisse l'hôpital de ce quartier.

Que va faire l'Administration ? M. le Dr Napias, directeur de l'Assistance publique, a convenu de la gravité de la situation. On compte actuellement 180 varioleux à Aubervilliers, tandis qu'on n'en avait compté que 2 l'année dernière. La population étrangère qui a afflué en France pendant les derniers mois est peut-être la cause immédiate de la recrudescence de la maladie. On fera tout le possible pour en arrêter le développement. Malheureusement, il n'existe pas à Paris d'hôpital de contagieux autre qu'Aubervilliers, qui est loin d'être suffisant. — Le Préfet de la Seine a ajouté qu'il a déposé, il y a quelques mois, un projet d'amélioration et de reconstruction de divers hôpitaux parisiens ; la création d'un hôpital de contagieux y était prévue. Or, ce projet n'a pas été retiré ; M. de Selves a demandé au Conseil de s'en occuper de toute urgence. Après des observations de MM. Labusquière, Caron, Dr Navarre, etc., qui ont demandé qu'on s'occupât aussi des tuberculeux qui occupent de façon permanente plus de deux mille lits d'hôpital, on a renvoyé à la 5e Commission (Assistance publique) diverses propositions tendant à l'amélioration de l'hôpital d'Aubervilliers, à la création d'hôpitaux et de sanatoria, etc.

D'ailleurs, la construction, qu'on décore du nom d'hôpital d'Aubervilliers consiste, en réalité, en baraquements délabrés, qui abritent et propagent, au lieu de les supprimer, les germes de contagion. Lors de la dernière épidémie de choléra, on avait construit en hâte ces abris en leur laissant un caractère provisoire. Cela indique qu'ils devaient durer... En effet, depuis ce temps, ils sont toujours remplis de malades. Et ce qui est plus surprenant, c'est que quelques-uns de ces patients aient pu en sortir guéris... L'ancien Conseil municipal avait promis de s'occuper de la question. D'autres soucis l'absorbèrent et les choses en restèrent là. Actuellement, « l'établissement est envahi par la vermine et par les rats. A l'heure du déjeuner, on peut voir les chats faire, au besoin, une petite place aux rats et leur porter même gracieusement à manger. En résumé, la situation est lamentable : les bois qui servent à boucher les trous tombent tous les jours ». (*Bulletin municipal officiel*) (1).

L'ENSEIGNEMENT DE L'ODONTOLOGIE.

617.6 (07)

Ouverture des Cours de l'Ecole Dentaire de Paris.

La fête annuelle d'ouverture des cours de l'Ecole dentaire de Paris a eu lieu récemment au siège de l'Ecole, 45, rue de la Tour-d'Auvergne, sous la présidence de M. le Pr Gariel, membre de l'Académie de Médecine, et en présence d'une nombreuse assistance.

Après une allocution de M. Godon, directeur de l'École, M. le Dr Frey, professeur à l'Ecole, a fait une intéressante conférence sur l'Ecole même et sur son cours de pathologie dentaire ; puis M. Gariel, dans une allocution très applaudie, a dit tout l'intérêt qu'il portait à notre institution et aux membres des Ecoles dentaires de Paris, qu'il avait déjà vus et appréciés au Congrès dentaire international.

M. le Dr Sauvez, secrétaire général, a ensuite donné lecture de son rapport annuel, dans lequel il a constaté la prospérité croissante de l'Ecole et fait ressortir le dévouement des administrateurs qui se dévouent gratuitement à cette œuvre. Une médaille d'or a été offerte à M. Papot, professeur de l'Ecole. Une médaille d'or a été remise également au nom de la Société d'Odontologie de Paris à M. Delair, dentiste à Nevers, qui s'est signalé particulièrement par des travaux de restauration prothétique des plus remarquables. Une médaille d'argent a été offerte ensuite à M. Joseph Mendel, chef des travaux pratiques d'histologie.

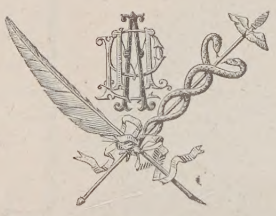
M. Papot, président de la Commission scolaire, a donné ensuite lecture du palmarès, et la première partie de la séance a été terminée par la remise des diplômes et des récompenses aux élèves et aux lauréats, MM. Solelhac, Touchard, Larue, Lemerle, Cornic, Auvray, Baudet, Ananiadis, Delestre, Gras, Guillaumin, Darré, Schmid ; Mlles Bouteil, Mayberg, Auvray et Livchitr.

Après la cérémonie, a eu lieu une représentation très intéressante, organisée par M. Paumier, de l'Odéon, avec le concours de plusieurs artistes et celui de M. Hauser, qui dirigeait un excellent orchestre. Cette soirée charmante laissera d'agréables souvenirs à toutes les personnes qui y ont assisté.

LES SOCIÉTÉS PROFESSIONNELLES.

Association de la Presse Médicale Française.

Réunion du 9 novembre 1900.



Le 9 novembre 1900 a eu lieu la réunion de l'Association de la Presse Médicale, sous la présidence de M. le Dr Lucas-Championnière, syndic.

Vingt personnes y assistaient.

1° Nominations. — Ont été élus *Membres* de l'Association : M. le Dr Ed. Vidal, rédacteur en chef des *Archives de Thérapeutique* ; — M. le Dr Cruet, rédacteur en chef de la *Revue de Stomatologie*.

2° Candidatures. — Sont nommés rapporteurs des candidatures de M. le Dr Hartenberg, rédacteur en chef de la *Revue de Psychologie*, et de M. le Dr Lapeyre, rédacteur en chef de la *Gazette Médicale du Centre*, MM. les Drs Bérillon et R. Lévy.

(1) Il en est de même de l'Hôpital de la Pitié où M. le Pr Terrier vient de découvrir des colonies de rats, que l'Administration ignorait profondément. Lire à ce sujet sa leçon d'ouverture de la Clinique chirurgicale de 1900.

3° Congrès de la Presse. — MM. Lucas-Championnière et Cornil ont félicité M. R. Blondel de sa nomination de Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. R. Blondel a remercié en termes émus M. Lucas-Championnière et M. Cornil, ainsi que tous les collègues présents, pour leur manifestation si touchante. — Il a annoncé en même temps, la naissance de quatre Associations de Presse Médicale créées en Danemark, en Norvège, en Suède et en Russie, à la suite des conférences qu'il vient de faire dans les capitales de ces quatre pays. En transmettant à l'Association française les vœux et les souhaits de prospérité, dont il a été chargé pour elle aux cours des réunions et des banquets organisés en l'honneur du représentant de l'Association, il a invité les membres présents à porter la santé des quatre Associations sœurs, encore au berceau, et qui donneront certainement la preuve de leur vitalité au prochain Congrès de Bruxelles. L'assistance entière s'est associée à ce toast.

NÉCROLOGIE.

61:92

M. le Dr DURAND (J.-P.) (de Gros, Aveyron).

M. le Dr Durand (de Gros), un des maîtres de l'hypnotisme, qui vient de mourir à Rodez, était né le 16 juin 1826 à Gros (Aveyron).

M. le Dr Durand (de Gros).

Sous le pseudonyme de « Dr Philips », très connu dans le monde scientifique, il fut l'auteur de très intéressants ouvrages de physiologie et de philosophie. Il fut des premiers, en France, à étudier la suggestion hypnotique. Son *Traité de l'électro-dynamique vital* (1855) et son *Cours de Braidisme*, parus en 1860 chez Baillière, sous son pseudonyme, démontrent qu'il avait devancé l'École de Nancy et l'École de la Salpêtrière dans l'étude positive des phénomènes de l'hypnotisme. Lors du coup d'Etat du 2 décembre, M. Durand de Gros passa en Angleterre, et ensuite en Amérique où il se fit naturaliser citoyen des Etats-Unis.

Rentré en France en 1860, il se tint à l'écart de la vie politique (1), et, quoique absorbé par ses occupations agricoles, multiplia les publications de sa doctrine. Les principales sont : *Influence réciproque de la pensée, de la sensation et des mouvements végétatifs* (1862) ; *Essais de Physiologie philosophique* (1866) ; *La philosophie physiologique et médicale à l'Académie de Médecine* (1868) ; *Ontologie et psychologie physiologiques* (1871) ; *De l'hérédité dans l'épilepsie*, Paris (1868), 15 p., 8°, Baillière ; *Le merveilleux scientifique* (1894) (résumé de ses théories) ; *Aperçus de taxinomie générale* (1899) ; *Nouvelles recherches sur l'esthétique et la morale* (1900) ; *Variétés philosophiques* (1900). — M. le Dr Durand de Gros avait été élu président d'honneur du deuxième Congrès international de l'Hypnotisme (Paris, 1900).

C'est un homme de génie qui disparaît !

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des actes du 26 novembre au 1er décembre 1900 : Examens de Doctorat. — *Lundi 26.* — 3e (1re partie, Oral. A. R.) : MM. Reclus, Poirier, Lepage, Reynier (censeur), Gilles de la Tourette. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Segond, Legueu, Hayem (censeur). — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Delbet, Mauclaire. — 5e, (Doctorat 2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Fournier, Teissier, Méry, Sebileau.

Mardi 27. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Le Dentu, Richelot, Faure, Jolfroy (censeur). — 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Jaccoud, Chantemesse, Thiroloix. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Dieulafoy, Charrin, Roger, Thiéry.

(1) Néanmoins, en 1892, il fut candidat à un siège sénatorial dans l'Aveyron Il obtint 22 voix. Il adressa à ses électeurs la lettre de remerciements suivante :

Aux vingt-deux,

Je vous envoie du fond du cœur une poignée de main chaleureuse en regrettant vivement de ne pas vous connaître, car vous êtes des hommes, et c'est, par le temps qui court, bien plus encore qu'au temps de Diogène, la plus grande des raretés. Je me souviendrai de vous, souvenez-vous de moi.

Mercredi 28. — 2e (Doctorat, N. R.) : MM. Gariel, Gley, Retterer, Ch. Richet (censeur). — 3e (1re partie, oral, A. R.); MM. Segond, Broca (Aug.), Wallich. — 4e (Doctorat, A. R.) : MM. Pouchet, Gilles de la Tourette, Wurtz, Heim.

Jeudi 29. — 3e (1re partie), (oral, N.R.) salle n° 1, Faculté) : MM. Guyon, Thiéry, Bonnaire; Gautier, censeur ; Broca (André). — 3e (1re partie, oral, N.R., 2e série) : MM. Budin, Quénu, Faure.

Vendredi 30. — 2e (Doctorat N. R., salle n° Faculté) : MM. Richet Rémy, Hanriot ; Gariel (censeur). — 4e (Doctorat N. R. salle n° 1 Faculté) : MM. Landouzy, Wurtz, Desgrez ; André. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker) : M. Tillaux, Delbet, Walther; Delens, (censeur). — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker) : MM. Reclus, Mauclaire, Legueu. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) MM. Pinard, Varnier, Lepage ; M. Heim (suppléant).

Samedi 1er. — 2e (1re partie, oral, A. R., Ecole pratique) : MM. Rémy, Quénu, Retterer ; Campenon (censeur). — 3e (2e partie N. R.) : MM. Joffroy, Chauffard, Achard ; Gley. — 3e (2e partie, 2e série, N. R.,Salle n° 1 Faculté) : MM. Cornil, Blanchard, Ménétrier ; Epreuve pratique. — 5e (1re partie, Chirurgie, Beaujon) MM. Berger, Schwartz, Hartmann ; Raymond (censeur). — 5e (2e partie, Doctorat, Beaujon) : MM. Debove, Marfan, Vaquez ; Roger. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Maygrier, Bar ; Faure (suppléant).

THÈSES DE DOCTORAT.— *Lundi 26.* — M. Kahn: *Contribution à l'étude de la tuberculose, de la clavicule et de son traitement par la résection totale sous-périostée de cet os*; MM. Tillaux, Rémy, Launois, Broca (Aug.). — M. Bahuaud : *Contribution à l'étude des tumeurs conjonctives du rein chez l'adulte* ; MM. Tillaux, Rémy, Launois, Broca(Aug.). — M. Jeannet: *Sutures et ligatures aux fils d'argent perdus*; MM. Tillaux, Rémy, Launois, Broca (Aug.). — M. Charbonnier : *Le cancer aigu du rein*; MM. Tillaux, Rémy, Launois, Broca (Aug.). — M. Jehanno : *Phlegmons de l'espace pelvio-rectal supérieur* ; MM. Tillaux, Rémy, Launois, Broca (Aug.).

Mardi 27. — M. Peyrot: *Quelques considérations sur le fonctionnement des services dentaires dans les hôpitaux*; MM. Brouardel, Proust, Hanriot, André. — M. Ferraud: *Le service médical dans les crèches* ; MM. Brouardel, Proust, Hanriot, André. — M. Mazin : *Les poudreuses des fabriques de porcelaines. Intoxication saturnine professionnelle* ; MM. Proust, Brouardel, Hanriot, André. — M. Petit (L. A.). *De l'étranglement du duodénum au niveau de la racine du mésentère*; MM. Guyon, Budin, Campenon, Bonnaire. — M. Bucaille : *De l'importance des injections intra-utérines de sublimé au millième dans la prophylaxie des septicémies puerpérales*; MM. Budin, Guyon, Campenon, Bonnaire. — M. Métoz: *Du déciduome malin* ; MM. Budin, Guyon, Campenon, Bonnaire. — M. Raskine : *Sur les mouvements athétosiques dans le tabes dorsalis* ; MM. Raymond, Chauffard, Achard, Dupré. — M. Lenoir: *Des crises épileptiques au cours de la fièvre typhoïde*; MM. Raymond, Chauffard, Achard, Dupré. — M. Diemer : *Contribution à l'étude clinique de la polynévrite grippale* ; MM. Raymond, Chauffard, Achard, Dupré. — M. Mourre: *Le purpura* dit *hépatique*; MM. Hutinel, Schwartz, Marfan, Ménétrier. — M. Mirande ; *Syndrome appendiculaire sans lésions de l'appendice dans les affections thoraciques* ; MM. Hutinel, Schwartz, Marfan, Ménétrier. — M. Houselot : *De la thérapeutique chez la nourrice dans ses rapports avec la sécrétion lactée* ; MM. Hutinel, Schwartz, Marfan, Ménétrier. — Mme Donzeau : *Contribution à l'étude de la contagion directe de la fièvre typhoïde, principalement chez les enfants* ; MM. Hutinel, Schwartz, Marfan, Ménétrier.

Mercredi 28. — M. Chatin. *Les chancres simples extra-génitaux* ; MM. Fournier, Pinard, Gaucher, Varnier. — M. Osty : *De l'appendice herniaire* ; MM. Pinard, Fournier, Gaucher, Varnier. — M. Perrossier : *La procidence, le procubitus, du cordon ombilical à la clinique Baudeloque du 10 mai 1893 au 1er janvier 1900* : MM. Pinard, Fournier, Gaucher, Varnier. — M. Demaldent : *Contribution à l'étude de la mucocèle du sinus frontal* ; MM. Terrier, Tillaux, Lejars, Walther. — M. Leroy : *Etude clinique des polypes du méat urinaire chez la femme* ; MM. Terrier, Tillaux, Lejars, Walther. — M. Michel : *Contribution à l'étude clinique des pleurésies typhoïdes*; M. Landouzy, Brissaud, André, Méry.—M. Jaucent : *Le tabac. Etude historique et pathologique* ; MM. Brissaud, Landouzy, André, Méry. — M. Welcker : *Contributions à l'étude des ruptures musculaires* ; MM. Tillaux, Terrier, Lejars, Walther.

Jeudi 29.—M. Remoussenard : *Les battements du cœur à droite, en particulier dans la sclérose pulmonaire droite* ; MM. Bouchard, Pouchet, Charrin, Chassevant. — M. Trégoat : *De l'Immigration bretonne à Paris*; MM. Pouchet, Bouchard, Charrin, Chassevant. — M. Triau : *Action de l'ergot de seigle* ; MM. Pouchet, Bouchard, Charrin, Chassevant. — M. Morand : *Contribution à l'étude de la pleurésie* ; MM. Cornil, Dieulafoy, Vaquez, Dupré. — M. Lancelin: *Des ossifications de la dure-mère. Leurs rapports avec la grossesse*; MM. Cornil, Dieulafoy, Vaquez, Dupré. — M. Chantemille : *Contribution à l'étude des rapports de l'alcoolisme et de la paralysie générale* ; MM. Cornil, Dieulafoy, Vaquez, Dupré. — M. Ferrand: *Contribution à l'étude de la rhino-bronchite spasmodique* ; MM. Dieulafoy, Cornil, Vaquez, Dupré. — M. Michaud : *Albuminurie massive dans la diphtérie* ; MM. Debove, Richelot, Teissier, Launois. — M. Cruveilhier ; *Causes de la mort après ligature brusque de la veine-porte* ; MM. Debove, Richelot, Teissier, Launois. — M. Lefebvre : *Contribution à l'étude du bruit de galop dans la néphrite interstitielle* ; Debove, Richelot, Teissier, Launois. — M. Javal : *De l'obésité* ; MM. Debove, Richelot, Teissier, Launois. — M. Alvernhe: *Traitement des hémorragies dans les corps fibreux et les polypes de l'utérus* ; MM. Le Dentu, Chantemesse, Thiroloix, Mauclaire. — M. Pellizza : *Quelques considérations sur les plaies de l'échancrure sciatique* ; MM. Le Dentu Chantemesse, Thiroloix, Mauclaire. — M. Bonnefond : *Contribution à l'étude de l'adénolipomatose et de son traitement* ; MM. Le Dentu, Chantemesse, Thiroloix, Mauclaire. — M. Pignot : *Etude clinique des teignes. Hygiène publique et prophylaxie des teignes tondantes en 1900 à Paris et dans la banlieue* ; MM. Chantemesse, Le Dentu, Thiroloix, Mauclaire. — M. Villard : *Contribution à l'étude des tumeurs malignes primitives de la conjonctive palpébrale* ; MM. Berger, Poirier, Albarran, Hartmann. — M. Rouault: *Ankylose de la hanche. — Ostéotomie, résection, interposition musculaire* ; MM. Berger, Poirier, Albarran, Hartmann. — M. Granel : *Rétrécissements larges et urethrites chroniques* ; MM. Berger, Poirier, Albarran, Hartmann.

COURS DE CLINIQUE CHIRURGICALE (Hôtel-Dieu), *Professeur :* M. S. DUPLAY. M. WALTHER, agrégé, chargé de Cours, a commencé le Cours de clinique chirurgicale, le mardi 20 novembre 1900, à 9 heures et demie du matin, et le continuera les vendredis et mardis suivants, à la même heure. — *Ordre du Cours* : Lundi : Visite et examen des malades (salles Saint-Landry) ; mardi : Leçon clinique et opérations. Amphithéâtre Chomel, à 9 heures 1/2 ; mercredi : Visite et examen des malades (salle Notre-Dame et salle Saint-Jean; jeudi : Opérations (Chirurgie abdominale) ; vendredi : Leçon clinique et opérations. Amphithéâtre Chomel, à 9 heures 1/2 ; samedi : Exercices gynécologiques, salle Saint-Jean et salle du Spéculum. ENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRE ET EXERCICES CLINIQUES DU SOIR . 1° Conférences de séméiologie et méthodes d'exploration clinique, par M. le Dr FREDET, chef de clinique. Mercredi, à 5 heures (amphithéâtre Chomel) ; 2° Exercices cliniques. Examen des malades par les élèves, sous la direction de M. le Dr FREDET. Samedi, à 5 heures (amphithéâtre Chomel ; 3° Conférences de gynécologie, séméiologie et méthodes d'exploration, par M. le Dr CLADO, chef des travaux gynécologiques ; Lundi, à 5 heures (amphithéâtre Chomel), 4° Exercices de gynécologie. Examen des femmes par les élèves, sous la direction de M. le Dr CLADO. Mercredi, à 6 heures (salle du Spéculum) ; 5° Conférences et exercices pratiques de bactériologie, d'anatomie et de physiologie pathologiques, par MM. les Drs CAZIN et HALLION, chefs du laboratoire; Mercredi, à 11 heures (amphithéâtre Bichat ; 6° Conférences d'otologie et de rhinologie (méthodes d'exploration. Examen des malades, etc.), par M. le Dr MARTHA. Mardi, à 4 heures, et vendredi, à 5 heures.

COURS D'ANATOMIE. *Professeur* : M. FARABEUF. — M. le Pr FARABEUF, a commencé le Cours d'anatomie le mercredi 14 novembre 1900, à 4 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure.

Anatomie (Cours du chef des travaux). — M. Rieffel, chef des travaux anatomiques, a commencé son Cours le mardi 20 novembre 1900, à 6 heures (Grand amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure. *Objet du Cours* : Anatomie descriptive et topographique de la colonne vertébrale et du thorax.

Cours de Physique biologique. *Professeur* : M. Gariel. — M. le Pr Gariel a commencé le Cours de physique biologique le mercredi 14 novembre 1900, à 5 heures (amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure. — *Objet du Cours* : La méthode graphique et ses applications aux sciences biologiques. — Applications à la physiologie et à la médecine, de la mécanique, de la chaleur et de l'électricité. — Ce cours est destiné aux Élèves de 1re et de 2me années.

Conférence d'Internat. — MM. Chevrier, Detot, Froin, Gasne, Guibal et Nau, internes des hôpitaux, ont commencé une conférence publique d'Internat, le samedi 17 novembre, à deux heures, à l'hôpital Laënnec.

Enseignement médical libre à Paris. — *Clinique otologique de l'Institution nationale des Sourds-Muets.* — La clinique sera ouverte aux praticiens et aux élèves à partir du 1er décembre. Les mardis, jeudis et samedis à 9 heures du matin, consultations, puis conférences et exercices pratiques sous la direction de M. le Dr Ménière chirurgien en chef du service avec le concours de MM. les Drs Castex et Grossard, chirurgiens adjoints. Le samedi, consultations et opérations.

Cours complet de gynécologie. — M. S. Pozzi, chirurgien en chef de l'hôpital Broca, professeur agrégé à la Faculté de Médecine a commencé ses conférences de gynécologie clinique le vendredi 16 novembre, à 10 heures, à l'hôpital Broca (annexe Pascal) 111 rue Broca, et les continuera tous les vendredis à la même heure. Un cours de gynécologie pratique sera fait les lundis et mercredis à 10 heures sous sa direction et commencera le lundi 19 novembre, à 10 heures. Ce cours sera complet en 20 leçons. Démonstrations d'histologie sur les pièces du service, le samedi à 10 heures à partir du samedi 17 novembre, par le chef du Laboratoire du service.

Enseignement pratique du Diagnostic et du Traitement de la Diphtérie (Hôpital des Enfants-Malades). — M. le Dr Sevestre, médecin des hôpitaux, chargé d'un Cours de clinique annexe, commencera le lundi 26 novembre 1900, à 9 heures du matin (Hôpital des Enfants-Malades, pavillon de la diphtérie), un enseignement pratique du diagnostic et du traitement de la diphtérie (sérothérapie, bactériologie, tubage et trachéotomie). — Seront admis à suivre cet enseignement MM. les Étudiants pourvus de 16 inscriptions et MM. les docteurs en médecine. Chacun d'eux sera exercé à l'examen bactériologique et à la pratique des interventions opératoires. Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 1), tous les jours, de midi à 3 heures. Les élèves seront classés par série de vingt, et pour une période de un mois. MM. les docteurs en médecine devront justifier de leur grade, soit en produisant le diplôme de docteur, soit toute autre pièce énonçant leur identité). M. le Dr Deguy, chef du laboratoire, et M. Girard, interne du service, dirigent les travaux pratiques.

Faculté de Médecine de Montpellier. — Elle vient de procéder à l'élection de son doyen. Elle a désigné M. Mairet à la nomination de M. le Ministre de l'Instruction publique par 18 voix contre 16 et un bulletin blanc.

M. le Dr Puech, agrégé, est chargé d'un cours de clinique obstétricale pendant la durée du congé accordé à M. Grynfeltt (année scolaire 1900-1901).

Ecole de plein exercice de Médecine et de Pharmacie de Rennes. *Concours pour un emploi de Professeur suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales.* Les Professeurs suppléants sont nommés pour neuf ans, leur traitement annuel est de 2,000 fr. ; ils sont chargés, s'il y a lieu, de remplacer les Professeurs titulaires, ils prennent, en outre, une part active à l'enseignement et font des cours complémentaires. — Par arrêté ministériel en date du 28 juillet 1900, un Concours sera ouvert devant la Faculté de Médecine de Paris le 8 juillet 1901, pour un emploi de Professeur suppléant de pathologie et de clinique médicales à l'École de plein exercice de Médecine et de Pharmacie de Rennes. *Conditions du Concours* : Nul ne peut être admis à concourir s'il n'est Français ou naturalisé Français, âgé de 25 ans, et s'il ne justifie du grade de Docteur en Médecine pris dans une Faculté française. Les candidats doivent se faire inscrire au secrétariat de la Faculté de Médecine de Paris ou au secrétariat de l'École de plein exercice de Médecine et de Pharmacie de Rennes un mois avant l'ouverture du Concours, et y déposer leur acte de naissance, leur diplôme, l'indication de leurs titres universitaires, et, s'il y a lieu, un exemplaire au moins des publications scientifiques dont ils seraient les auteurs. — *Programme du Concours* : 1° Composition écrite sur un sujet de pathologie interne. Cinq heures sont accordées pour cette composition qui a lieu dans une salle fermée, sous la surveillance d'un membre du Jury ; les concurrents ne peuvent s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé. 2° Leçon orale de trois quarts d'heure de durée sur une question de pathologie interne, après trois heures de préparation dans une salle fermée ; les concurrents ne peuvent s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé. 3° Epreuves pratiques : A. — Epreuves de clinique médicale. — Examen clinique de deux malades. Dix minutes sont accordées pour l'examen de chaque malade. Après un quart d'heure de réflexion, dans une salle fermée, le candidat exposera dans une leçon orale d'une demi-heure de durée au maximum, les résultats de son examen clinique et le traitement à prescrire. B. — Préparation extemporanée d'anatomie pathologique. Quatre heures sont accordées pour cette épreuve. 4° Appréciation des titres et travaux scientifiques.

Ecole de Médecine de Dijon. — M. Vincent, suppléant, est chargé, pendant la présente année scolaire, d'un cours de pharmacie et matière médicale.

Ecole de Médecine de Besançon. — M. Magnin, professeur de botanique médicale, est nommé, pour une période de trois ans, directeur de ladite École, en remplacement de M. Chapoy.

Ecole de Médecine de Limoges. — M. Devaux, suppléant, est chargé d'un cours d'histoire naturelle pendant la durée du congé accordé à M. Boudet (année scolaire 1900-1901).

Ecole de Médecine de Reims. — M. le Dr de Bovis suppléant, est nommé professeur de clinique obstétricale.

Ecole de Médecine de Tours. — Nous venons d'apprendre que notre collègue et ami, M. le Dr Paul Delagénière (de Tours), vient d'être nommé professeur de clinique chirurgicale à l'Ecole de Médecine de Tours.

M. le Pr Paul Delagénière (de Tours).

Toutes nos félicitations au jeune professeur, qui a su, si brillamment et si rapidement, se frayer un chemin dans la carrière si difficile de la chirurgie en France. Ses titres sont connus de tous nos lecteurs ; nous n'insisterons pas.

Tous ses collègues et amis des *Archives provinciales de Chirurgie* se joindront certainement à nous pour lui adresser les justes compliments auxquels il a droit.

Ecole de Médecine de Nantes. — Concours des prix : Année préparatoire au certificat d'études physiques, chimiques et naturelles : 1er prix, M. Jossu ; 2e prix, M. Brillouet ; accessit (livres), M. Dupin. — Première année (nouveau régime) : 1er prix, M. Mallet ; 2e prix, M. Barré. — Deuxième année (nouveau régime) : 1er prix, M. Moisnard ; 2e prix, M. Castagnary ; 1er accessit (livres), M. Cesbron ; 2e accessit (sans livres), M. Le Ridant. — Prix de clinique : 1er prix (avec féliciations), M. Leguyer. — Prix Marcé (d'une valeur de 600 francs), M. Leguyer ; accessit (livres), Mlle Eudel.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — Enseignement de l'Histologie. *Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum.* Directeur : M. le Pr Filhol, membre de l'Institut. — M. Auguste Pettit, attaché à la chaire, commencera le 4 décembre 1900 un enseignement pratique d'histologie ; les leçons et manipulations auront lieu les mardis, jeudis et samedis, à 2 heures. Le laboratoire de recherches histologiques est ouvert tous les jours. S'inscrire d'avance, l'après-midi, auprès de M. Pettit, 55 rue de Buffon.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours de la Médaille d'or.* — Le Concours pour la Médaille d'or (médecine), qui devait s'ouvrir le 10 décembre, est remis au 23 janvier prochain.

Hôpitaux de Nantes. — Le *Concours de l'Internat* s'est erminé par la nomination de MM. Moisnard, Gabriel Bossis, Lumineau, Giraudeau, Blanchard, Cesbron et Favreul, comme internes titulaires, et de MM. Henouët et Eugène Bossis, comme internes provisoires. Le *Concours de l'Externat* s'est terminé par la nomination de MM. Roberdeau, Luneau, Horeau, Cédille, René Lerat, Barré, Gleises, Ménard, Maisonneuve, Fonteneau, Doucet, Billaud, Mlle Homery, MM. Mahot, Thiboult et Georges Lerat. Le prix *Malherbe* (d'une valeur de 500 francs), a été décerné à M. Moisnard. Les deux *prix dits de la ville de Nantes*, sont accordés, le premier (d'une valeur de 200 francs), à Mlle Coutant ; le deuxième (d'une valeur de 100 francs), à Mlle Boineau.

Sanatorium d'Angicourt. — Ce Sanatorium vient de recevoir ses premiers malades. Une seule section est actuellement ouverte, mais dans quelques jours l'établissement disposera de 165 lits d'hommes. Un pavillon semblable pour les femmes doit être rapidement construit. Angicourt est réservé aux *tuberculeux au début*, convalescents plutôt que malades. Pendant la mauvaise saison surtout, les tuberculeux un peu avancés supporteraient mal son climat un peu rude et son air extrêmement vif.

Hospice de Beaune. — A propos de la vente des vins, célèbres en Bourgogne, de cet hospice rappelons que l'Hôtel-Dieu de Beaune est un des bijoux de la France. Ses hauts combles, ses mansardes aiguës, ses galeries de charpente évoquent le rêve. Tous les touristes ont fait le pèlerinage de Beaune pour admirer ce type précieux de l'art flamand greffé sur l'art bourguignon. Certes, aux jours de solitude, quand sous l'auvent sculpté, nul ne se tient dans la cour, autour du puits en fer délicatement forgé, où on ne rencontre que la saisissante silhouette des Sœurs encore coiffées du hennin, certes, « le logis des povres » est saisissant ; mais, avec la foule qui se presse dans la cour, les toilettes des femmes venues par curiosité, la floraison des

chrysanthèmes exposés par les Sœurs, le tableau prend une animation qui s'harmonie avec les toits aigus, la girouette, les retraits imprévus et les saillants (Dumazet).

Un Institut Pasteur aux Indes. — Depuis l'ouverture à Kassauli, d'un Institut Pasteur dirigé par le médecin major SEMPLE, on a admis dans cet établissement 75 malades, dont 62 ont achevé leur traitement. Il n'y a eu aucun cas d'insuccès, bien que plusieurs des malades eussent été mordus au visage par des chiens ou des chacals. Sept officiers anglais, 25 soldats et 12 civils européens ont subi le traitement ; les autres malades étaient des indigènes. L'Institut continue à répondre à un besoin urgent.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* — Lecture est donnée des lettres par lesquelles les Drs MERKLEN, médecin à l'hôpital Laënnec, et BALZER, médecin à l'hôpital Saint-Louis, posent leur candidature à la place déclarée vacante dans la section de Thérapeutique, en remplacement de M. Alphonse MILNE-EDWARDS, décédé.

Plis cachetés. — L'Académie a reçu et accepté les plis cachetés suivants : 1° « *Notes sur l'étiologie des anomalies de la conception, de la grossesse et de l'accouchement* », par le Dr LARGER (de Maisons-Laffitte) ; 2° « *Appareils de tubage* », par M. Georges FROIN, interne à l'hôpital Trousseau.

Legs : Prix d'Électrothérapie. — L'Académie est autorisée à accepter le legs d'une somme de 20,000 francs fait à la compagnie par le Dr Georges APOSTOLI, ancien médecin de l'armée francaise, sous la condition de fonder un prix destiné à récompenser annuellement le meilleur ouvrage d'électrothérapie.

Union des Femmes de France. — Cette Société organise, au siège de la Société, 29, chaussée d'Antin, deux séries de cours complets, qui auront lieu les mardi et samedi de chaque semaine, à cinq heures du soir. Ces cours, spécialement réservés aux membres de la Société, ont commencé, pour la 1re série, le mardi, 13 novembre, et pour la 2e série, le samedi 17 novembre. Ils sont précédés de leçons de bandages. Comme les années précédentes, dans la première quinzaine de janvier, des cours du soir, publics et gratuits, seront ouverts dans seize arrondissements de Paris.

Magnétiseurs et Masseurs de France. — La grande fête offerte par la Chambre syndicale des magnétiseurs et des masseurs de France et l'École professionnelle des masseurs a eu lieu le samedi 17 novembre, à huit heures 1/2 du soir, à l'Hôtel des Chambres syndicales, 10, rue de Lancry. Remise des diplômes aux lauréats de l'École, sous la présidence du citoyen Ernest Roche, assisté des Drs MONTIN, POIRIER DE NARÇAY, Conseiller municipal, BOUHEBEN et BALLAY, de la Faculté de Médecine de Paris (réouverture des cours). Grand concert.

Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Est inscrit, pour la Légion d'Honneur, au tableau de concours, par décision ministérielle, M. le Dr MATIGNON, médecin-major de 2e classe, attaché à la légation de Pékin, inscrit d'office à la suite du tableau de concours du Service de Santé en 1899 pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur. A fait preuve d'un dévouement et d'un zèle tout à fait exceptionnels pendant le siège que la légation française à Pékin a subi du 12 juin au 15 août 1900.

Service de Santé de la Marine. — Le Ministre de la Marine a inscrit d'office au tableau de concours pour le grade d'officier de la Légion d'honneur : M. le médecin principal de la Marine FORTOUL (faits de guerre en Chine) : s'est particulièrement fait remarquer par son courage et son dévouement lors de la marche sur Pékin et des combats qui ont eu lieu à cette occasion.

Service de Santé des Colonies. — Par le *Natal*, courrier de la Réunion, sont partis MM. HÉBRARD, médecin principal des colonies, AMIGUES, VOILLOT, FAUCHERAND et THIROUX, médecins des colonies.

Campagne de Chine. — La Société de Secours aux blessés militaires communique la note suivante : Nous venons de recevoir de M. de Valence, notre délégué en Chine, une dépêche nous annonçant que, le 4 novembre, notre bateau venait de débarquer à Nagasaki (Japon) 200 blessés et malades qui vont être hospitalisés dans un hôpital mis spécialement à la disposition de notre Société. En conséquence, tout le personnel, matériel et approvisionnements nécessaires pour soigner à terre ces 200 blessés et malades a été débarqué et le *Notre-Dame-du-Salut* a aussitôt repris la mer, se rendant à Ta-Kou, où il devra recevoir à bord de nouveaux blessés ou malades. Ainsi se trouve réalisé dans toute sa plénitude le programme que nous nous étions tracé dès le début, en envoyant en Chine un personnel et un matériel susceptibles de se diviser suivant les circonstances, afin de pouvoir donner nos soins, tant sur terre que sur mer, à 400 blessés ou malades.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté pendant la 45e semaine, 821 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine précédente (848) et à la moyenne ordinaire des semaines de novembre (832). La fièvre typhoïde a causé 7 décès, chiffre identique à la moyenne (7). Depuis quatre semaines, cette maladie a cessé d'être fréquente. La variole a causé 11 décès (la moyenne des cinq dernières années est à peine supérieure à zéro). [On ne saurait trop engager la population à se faire vacciner ou revacciner, conformément à l'avis du Conseil de salubrité. Rappelons que la vaccine ne confère l'immunité que pour une durée limitée qui, dans certains cas, ne dépasse pas six ou huit ans. Le fait d'avoir été vacciné même avec succès ne dispense pas de se soumettre à nouveau à cette minuscule opération]. La scarlatine et la coqueluche n'ont causé respectivement que 1 décès ; la diphtérie, 6. Il y a eu 12 suicides et 17 autres morts violentes. On a célébré à Paris 584 mariages. On a enregistré la naissance de 1,048 enfants vivants (533 garçons et 515 filles), dont 759 légitimes et 289 illégitimes. Parmi ces derniers, 46 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène à Nantes. — *Bulletin mensuel de Statistique Municipale.* — On a enregistré en octobre 1900 : 230 décès (moyenne, 192). La fièvre typhoïde a causé 2 décès (moyenne 2,4). La coqueluche, 1 décès (moyenne 0,4) ; la diphtérie, 1 décès (moyenne 0,8) ; la fièvre puerpérale, 1 décès. La variole, la rougeole, la scarlatine, la dysenterie, les affections cholériformes, la grippe ne comptent pas de décès. La tuberculose, sous ses différentes formes, a occasionné 40 décès (moyenne 35,4) ; phtisie pulmonaire, 36 ; méningite tuberculeuse, 4. Les maladies des voies respiratoires : 19 décès (moyenne 13,8) ; bronchite chronique, 3 ; broncho-pneumonie, 7 ; pneumonie, 6 ; congestion pulmonaire, 3. Le cancer compte 13 décès (moyenne 12,8). L'athrepsie a causé 25 décès (moyenne 16). (38 décès d'enfants de moins d'un an). La sénilité a causé 8 décès. 2 suicides et 5 autres morts violentes.

La Scarlatine à l'Orphelinat de la Légion d'Honneur. — Quelques journaux ayant annoncé que les élèves de la maison d'éducation de la Légion d'honneur à Saint-Denis allaient être licenciées, par suite de cas de fièvre scarlatine, faisant craindre une épidémie, la surintendante de l'établissement a fait la déclaration suivante : « L'état sanitaire de la maison est aussi satisfaisant que possible. Il est vrai que quelques cas de scarlatine bénigne se sont déclarés il y a huit jours. Mais il n'a jamais été question de licenciement. »

Épidémie de Dysenterie. — *Finistère.* — L'épidémie de dysenterie vient de gagner la commune du Laz, arrondissement de Châteaulin, où plusieurs habitants sont atteints. Les autorités civiles et maritimes ont pris des mesures de précaution. La cause principale de l'épidémie est attribuée à la mauvaise qualité des eaux. Les médecins manquent pour les malades. En raison de la négligence apportée à soigner les malades, l'épidémie a pris une grande extension. Dans de nombreuses communes, *la plupart des malades meurent* sans avoir été vus par le médecin. L'épidémie continue à étendre ses ravages ; la commune d'Edern vient d'être déclarée contaminée.

Peste. — *Ile Maurice.* — Suivant une dépêche de l'île Maurice, les cas de peste pendant la semaine finissant le 8 novembre ont été de 50 nouveaux cas, sur lesquel il y a eu 34 décès. Le total des décès dus à la peste s'est élevé à 36 pour la même semaine. — *Alexandrie.* On mandait d'Alexandrie, le 11 novembre, que deux nouveaux cas de peste avaient été constatés.

Conférences d'Hygiène. — M. Arachequesne : *le Criterium de l'alcool.*

Divers.

Les Médecins et la Politique. — A l'élection municipale de cette semaine, à Paris (1er arrondissement, quartier des Halles), sur 6,556 inscrits et 4,390 votants, M. le Dr Ernest Richard, républicain progressiste, a eu 1,154 voix.

Banquet Sevestre. — Les élèves et les amis de M. le Dr Sevestre se sont réunis pour lui offrir un banquet à l'occasion de son élection à l'Académie. Ce banquet a eu lieu, sous la présidence de M. le Pr Potain, le jeudi 15 novembre.

Les Médecins et les Arts. — On connaît la souscription que vient de lancer au *Figaro*, Réjane, la célèbre étoile du Vaudeville.—Elle réussira, car les médecins s'en mêlent avec raison. Voici les noms de quelques souscripteurs : Dr A. Weil et Mme A. Weil « Heureux de contribuer à cette bonne œuvre », 100 fr.— M. le Dr Pozzi « Votre article était exquis, et voici ma journée pour vos pauvres enfants », 100 fr. —Dr Faucourt-Barnes « Médecin en chef de la Maternité royale de Londres », 100 fr.— Mme Albert Josias, 100 fr. — M. le Dr Chompret « A Réjane, en souvenir des heures trop brèves passées sous le charme de sa conversation », 100 fr.— M. le Dr James Love, 100 fr.

Le Médecin Double. — La baronne Double, veuve du grand collectionneur et bibliophile, et belle-mère de la femme de lettres qui, sous le pseudonyme d'Etincelle, publia des chroniques célèbres, vient de mourir. La baronne Double avait épousé, vers 1842, le baron Léopold Double, fils du membre de l'Académie des Sciences et de l'Acadé-

mie de Médecine, qui s'honora en refusant la pairie que lui offrait Louis-Philippe, sous la condition qu'il n'exercerait plus la médecine.

Distinctions honorifiques. — Une *mention honorable* a été accordée à M. le Dr Petrolacci-Stephanopoli, médecin de la Société « Les militaires retraités » à Bône.

La Médecine au Théâtre. — Au théâtre Antoine, dans *Sur la foi des Etoiles*, drame en trois actes, de M. Gabriel Trarieux, Grand donne au personnage d'un docteur des Charentes, ami de la maison, une note très personnelle.

Les Médecins et les Sports. — On s'est escrimé récemment à l'Académie d'épée (première séance de la saison). Il y avait beaucoup d'amateurs. Ont fait partie du jury, entr'autres, M. le Dr de Pradel.

Les Médecins aimés. — Une jeune bonne de vingt-cinq ans, en place à Paris, souffrait depuis longtemps d'une maladie d'estomac. Ses maîtres l'adressèrent à un médecin de leurs amis, qui imposa à la domestique un traitement rigoureux et réussit à la guérir à peu près complètement. Au cours de ses visites, le Dr Z... crut remarquer que la malade avait pour lui une sympathie toute particulière ; mais il n'y prêta pas autrement attention. Or, c'était une véritable passion que la bonne avait conçue pour lui et, pendant trois mois, il ne se passa pas de semaine sans qu'il ne reçut d'elle des lettres tantôt amoureuses, tantôt désespérées. M. Z... avertit les patrons de celle-ci qui dut comprendre qu'il fallait à tout jamais renoncer à son rêve insensé. Elle résolut de mourir et absorba un demi-litre d'acide phénique. On l'a transportée, dans un état désespéré, à l'hôpital Lariboisière.

Accident arrivé à un médecin. — M. le Dr Le Juge de Segrais, bien connu à Paris, a été récemment victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Un soir, en traversant la rue de Châteaudun, il a été renversé par un fiacre et heurté par une voiture de remise. Transporté dans une pharmacie (!), pour les premiers pansements, puis à son domicile, il a perdu énormément de sang par une plaie à la tête. Le chirurgien qui soigne M. Le Juge de Segrais espère qu'il n'y aura pas de complications, et nous sommes heureux de rassurer les nombreux amis de notre distingué confrère.

Les Médecins dans le Monde.— Au mariage de Mlle Méline et de M. Chazal, reconnu M. le Dr P. Regnard (de Paris), membre de l'Académie, beau-frère de M. Chazal. — Récemment a été célébré, à Saint-Philippe du Roule, le mariage de M. Paul Naudot avec Mlle Lucy Lepère, fille du Dr Eugène Lepère. Parmi les témoins de la mariée était M. le Dr Labbé. — Il y a quelques jours, le coupé-automobile de M. le baron Henri de Rothschild, docteur en médecine, conduit par le mécanicien Joseph Martin, descendait, l'avenue de Villiers. Sur la place Péreire, e mécanicien aperçut à peu de distance en avant le tramway électrique 4 A B-673 Madeleine-Courbevoie qui se remettait en marche après un court arrêt. Il ne put modérer à temps la vitesse de sa machine qui vint buter contre la lourde voiture. Le coupé a été fortement endommagé. Il n'y a eu, par bonheur, aucun accident de personnes.— Aux obsèques de M. Raphaël Cahen d'Anvers, mort par accident d'automobile, remarqué M. le Dr Pozzi, M. le Dr Cazalis, etc. — M. Gabriel Perrier, fils du Dr Perrier, membre de l'Institut, directeur du Muséum d'histoire naturelle, épouse prochainement Mlle Fernande Lefebvre. — M. Albert Vallin, lieutenant au 129e d'infanterie, au Havre, fils du membre de l'Académie de Médecine, médecin inspecteur de l'armée, épouse Mlle Amélie Labbée, fille du Dr Louis Labbée. — Récemment, a été célébré le mariage de M. Henry Poulet, chef du secrétariat particulier du Président de la République, avec Mlle Rita Sambille. Parmi les témoins de la mariée : M. le Dr Fragne. — On annonce un mariage à la Comédie-Française, celui d'Albert Lambert qui épouse la fille de notre confrère Mme Salomon Magnus, doctoresse en médecine.

Déplacement de Médecin. — M. le Dr E. Auscher, ancien chef de clinique à l'Hôtel-Dieu, est parti pour New-York où il doit épouser Mlle Lucie Blum, le 28 de ce mois.

Variétés et Anecdotes.

615.8

Un Magnétiseur célèbre : Donato.

Un magnétiseur, jadis célèbre, Donato, dont le vrai nom était Alfred D'Hont, vient de mourir à la maison de Saint-Jean-de-Dieu, à l'âge de soixante ans. Il était né à Chênée (province de Liège), en 1840. On se souvient des séances d'hypnotisme qu'il donna à Paris et dans toute la France avec son sujet, Mlle Lucile. On se souvient également que Mme D'Hont, l'ayant fait surprendre avec Mlle Lucile, le poursuivit et le fit condamner à 200 francs d'amende.

Mlle Lucile, incriminée comme complice du délit, excipa de sa qualité d'hypnotisée pour se soustraire à la condamnation ; son avocat plaida qu'étant atteinte de troubles hystériques (phénomènes nerveux, aujourd'hui connus et observés scientifiquement), elle devait être considérée comme irresponsable ; que, vis-à-vis de Donato, elle était continuellement dans l'état suggestionnel, qu'un regard suffisait pour la plonger dans le sommeil artificiel de la catalepsie, et qu'alors il n'y avait plus chez elle d'autre volonté que celle du magnétiseur, que par conséquent le sieur D'Hont, dit Donato, abusant de son état de sujet, avait pu avoir des relations avec elle, sans qu'elle eût la possibilité de les empêcher. Les juges refusèrent d'admettre ces rai-

sons et condamnèrent Mlle Lucile à 100 francs d'amende comme complice. A la Salpêtrière, Donato et son sujet se prêtèrent à de nombreuses expériences d'hypnotisme.

C'était un homme brun, assez petit de taille, très alerte, plus apôtre qu'aventurier, et un des premiers qui eurent le mérite de s'intéresser à ces questions ; mais il ne fut pas compris.

Donato nous rappelle des souvenirs, hélas ! déjà très lointains, car c'est, en sa compagnie, que nous avons fait nos débuts sur les... planches. C'était à une représentation donnée, avant 1879, au théâtre de la Roche-sur-Yon, alors que nous n'étions encore qu'un potache sérieux, qu'un simple numéro dans l'Université. Je me rappellerai longtemps ma lutte, en tunique d'uniforme, avec Mlle Lucile, et l'impression pénible que me laissa cette représentation.

Je possède encore un petit classique sur la couverture duquel je notais mes réflexions d'alors. C'est à mourir... de rire. Mais déjà je ne croyais pas et mes camarades s'en firent des gorges chaudes... C'est la vie. ELL.

Association internationale de Chirurgie.

Le *New-York Medical Journal* (1) publie l'entrefilet ci-dessous : « M. le Dr Marcel BAUDOUIN, dans la *Gazette médicale de Paris* du 8 septembre, considère que l'heure est venue de créer une *Association internationale de Chirurgie* et conseille de l'établir sur des bases analogues à celles de l'Association internationale des Académies, récemment fondée à Paris...

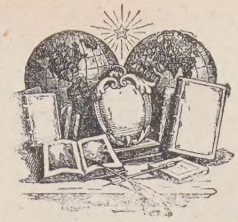
Marcel Baudouin, homme énergique, n'est rien moins qu'enthousiaste ; et nous sommes tellement gagné par son enthousiasme que nous espérons voir cette « suggestion » considérée comme ayant qualité de ce qui est praticable ! (*sic*). »

Le Thé de Formose.

Signalons aux médecins, qui ne se désintéressent pas des choses de l'hygiène alimentaire, l'élégante plaquette que l'administration civile de Formose vient de consacrer au thé originaire de cette île. Cette notice, qui vient de paraître à Taipeh, est magnifiquement illustrée et donne une excellente idée de l'exploitation agricole de cette variété de thé, très appréciée des gourmets.

Le Thé de Formose a en effet surpassé en réputation tous les produits similaires d'Extrême-Orient, importés sur les marchés Américains. Souhaitons que bientôt il puisse, en Europe, être connu aussi avantageusement car il mérite de l'être. Pour tous ceux qui l'ont goûté, présente vraiment une supériorité incontestable.

(1) *N.-Y. med. J.*, 1900, Oct. 27, n° 17, 726.



LES LIVRES NOUVEAUX.

Cirrhose atrophique du foie d'origine toxi-alimentaire ; par GRASSET (de Montpellier). — 1 broch., in-8°, Delord-Boehm et Martial, Montpellier, 1900, 55 p.

Cette brochure renferme quelques leçons extrêmement intéressantes de l'éminent professeur de clinique médicale de Montpellier sur une affection qui a été mise en doute, et en tous cas fort discutée. L'auteur établit non seulement la réalité de la cirrhose hépatique d'origine dyspeptique pure (sans alcoolisme), mais il établit également l'existence d'une forme nouvelle de cirrhose ayant cette origine, de la forme atrophique avec grosse rate et ascite, c'est-à-dire avec le syndrome complet de la cirrhose de Laënnec. En effet, ce qu'on admettait, c'était un foie hypertrophique caractérisant le foie des dyspeptiques, tandis que le foie atrophique restait celui des alcooliques. Il faudra donc admettre dans l'étiologie de la cirrhose alcoolique le rôle des troubles digestifs et en tenir compte au point de vue thérapeutique. L'auteur cite à ce point de vue une observation typique ; il cite les expériences qui corroborent le rôle des troubles dyspeptiques dans la production de la cirrhose et les recherches faites pour étudier l'état fonctionnel du foie cirrhotique. C'est donc un exposé complet de la question, d'autant plus intéressant que celle-ci est mise au point e fixe les idées d'une façon définitive. Le nom de l'auteur nous dispense de plus amples commentaires.

Traité clinique de la Digestion et du régime alimentaire d'après les données de l'exploration du tube digestif ; par SIGAUD (de Lyon). — In-8°, XIX-210 p., Paris, 1900, Octave Doin.

Cet ouvrage est la suite rationnelle d'un « Traité des troubles fonctionnels mécaniques de l'appareil digestif » déjà publié par le Dr Sigaud. L'auteur divise son traité en trois parties. Dans cette première partie qui nous occupe, il traite du tube digestif considéré à l'état isolé, indépendamment de ses connexions anatomo-physiologiques avec les autres appareils de l'organisme ; il parle aussi des signes objectifs révélés par l'exploration méthodique de l'abdomen, et donne une idée générale de la digestion. Par un enchaînement très méthodique de faits, l'auteur montre que tout médecin doit, pour mener à bien une exploration abdominale, faire l'éducation spéciale des trois sens du toucher, de l'ouïe et de la vue. Il préconise donc l'Inspection, la Palpation et la Percussion du ventre. En résumé, le Dr Sigaud, par les idées justes qu'il émet, nous prouve que l'exploration objective de l'abdomen est un procédé clinique d'une valeur incomparable et doit occuper le premier rang parmi nos moyens d'investigation.

Jahresbericht über die chirurgische Abteilung und die chirurgische Poliklinik des Spitals in Basel unter ; par le Dr Aug. Socin. [*Compte rendu annuel sur le service chirurgical et la policlinique chirurgicale de l'hôpital de Bâle, sous la direction du Pr Aug. Socin*] ; par Suter, Veillon et Haegler. — Bâle, 1899, Imp. Werner-Riehm, in-8°, 250 p.

Ce compte rendu comprend les cas et observations de l'année 1898 dans les services chirurgicaux de l'hôpital de Bâle. Ces cas sont groupés par régions et le lecteur retrouve facilement l'affection qui l'intéresse dans la subdivision concernant l'organe auquel elle s'applique. Il y a également de nombreux tableaux comparatifs des différentes observations avec le traitement et les suites opératoires. Ces tableaux présentent une grande importance au point de vue statistique. On assiste, en somme, à la vie si intense d'un grand hôpital comme celui de Bâle. L'enseignement du Pr Socin qui se retrouve dans ses applications diverses et variées, ajoute à ce travail un intérêt indiscutable. Il faut féliciter les auteurs qui, avec tant de zèle, et tant de compétence, ont apporté à la clinique chirurgicale un document aussi important.

La Surdi-mutité. Etude médicale ; par Saint-Hilaire (E.). — Paris, 1900, Maloine, in-8°, 300 p., 5 fig.

Cet ouvrage est un exposé complet de l'état actuel de la question au point de vue exclusivement médical. Chargé d'un vaste service de sourds-muets, l'auteur a pu nous apporter sur les différents chapitres de l'affection dont il s'agit une foule de documents, notamment des documents statistiques d'une très grande valeur. Avec les éclaircissements de cette nature et l'explication rationnelle d'une foule de faits jusqu'à présent peu clairs, ce livre constitue la monographie la plus complète et la plus récente. Ajoutons qu'une vaste bibliographie termine le volume.

Veut-on savoir quels sont les divers chapitres ? Considérations générales : Définition, classification. Distribution de la surdi-mutité. Pathogénie. Anatomie pathologique. Symptomatologie. Diagnostic et pronostic. Prophylaxie et traitement. Le tout comprenant les développements que comporte une matière traitée à fond. Remercions l'auteur de nous avoir donné ce travail si intéressant, si clair, et de nous avoir fait part de sa grande expérience sur la surdi-mutité.

Leçons de Pathologie obstétricale; par Bar (Paul).— Paris, 1900, Carré et Naud et Asselin et Houzeau, in-8°, 208 p.,5 fig.

Cet ouvrage, dédié à la mémoire du regretté Pr Tarnier, comprend un certain nombre d'études présentées sous la forme de leçons, ce qui leur donne une allure facile et une clarté remarquable. Ces études sont groupées en 4 parties : La première concerne le traitement de la dystocie par rétrécissement pelvien d'origine rachitique ; la seconde comprend l'éclampsie puerpérale ; la troisième, la gémellité et ses variétés dans l'espèce humaine ; la quatrième a trait à des questions diverses ; la grippe dans ses rapports avec la puerpéralité ; le rhumatisme puerpéral; le rein polykystique du fœtus ; l'olighydramnie, ses origines et ses conséquences.

Nous avons sous les yeux la première partie dont les divers chapitres sont les suivants : Des interventions tour à tour préconisées dans le cas de dystocie par viciation pelvienne. L'opération césarienne conservatrice ; sa technique, ses résultats immédiats et éloignés. La symphyséotomie; sa technique ; ses résultats immédiats et éloignés ; ses indications relatives par rapport à la section césarienne. De l'accouchement prématuré artificiel et de ses indications dans les cas d'angustie pelvienne d'origine rachitique. De la conduite qu'il convient de tenir dans le cas de dystocie par viciation pelvienne rachitique.

Un livre de M. Paul Bar doit forcément attirer l'attention et l'autorité de l'auteur nous dispense d'en faire l'éloge. On a vu par l'exposé précédent l'intérêt des questions qui sont déjà traitées et de celles qui le seront ultérieurement.

La question, si discutée et si importante, de la conduite à tenir dans les cas de rétrécissement du bassin d'origine rachitique, qui nous est présentée aujourd'hui a permis à M. Bar d'examiner toutes les opinions qui ont été formulées. Il l'a fait avec beaucoup d'impartialité et il a conclu avec une logique frappante, l'idée générale qui se dégage de la lecture de la première partie, c'est qu'il ne faut pas être exclusif, que chaque opération a ses indications et que, menées avec une technique précise dans la limite de ces indications, elles doivent donner les résultats qu'on est en droit d'attendre d'elles.

PRIMES GRATUITES

pour 1901

DÉLIVRÉES AU CHOIX AUX

NOUVEAUX ABONNÉS

DE LA

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

Transformée (*GRAND FORMAT*).

Questions d'Internat ; par Marcel Baudouin. — *Recueil des Questions posées au Concours de l'Internat des Hôpitaux de Paris.* — Volume, in-18, valant **3 fr.**

Annuaire des Sociétés Savantes de Paris ; par la *Réunion des Secrétaires Généraux des Sociétés de Paris.* — Volume, in-18, valant **6 fr.**

Contes. *Recueil de Poésies légères ;* par G. Renaud. — Volume, in-18, valant **3 fr.**

Tout abonné nouveau, pour 1901 (Gazette Médicale de Paris transformée), *recevra, s'il le désire, les numéros de 1900 à paraître d'ici la fin de l'année, et touchera de suite la Prime.*

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI.— PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

Poste dans l'Ouest. — 6.000 fr., susceptibles d'une augmentation rapide.— On fait la pharmacie.— Clientèle facile. — 2,000 fr. comptant. — Pressé.

S'adresser, pour tous renseignements, à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, VI.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 606.